

que regretter qu'on ne respecte pas davantage les vestiges d'un art disparu.

Peut-être pensera-t-on que les plus beaux spécimens de cet art chinois sont les grandes dalles sur lesquelles sont sculptés en relief de dix centimètres d'épaisseur, à plus de demi-grandeur naturelle, les six coursiers favoris de T'ai Tsoung, le célèbre empereur des Tang (627-649), dont ils ornent la tombe à Li Ts'iuan hien, province de Chen Si. Ces monuments n'étaient connus que par une stèle publiée en 1904 par le Dr Bushell, mais M. Chavannes nous en a rapporté de fidèles reproductions photographiques. Elles ont été élevées par l'empereur lui-même en l'honneur des six chevaux qu'il montait avant de gravir le trône ; à chaque cheval est inscrit son nom, sa couleur, la victoire à laquelle il avait pris sa part, le nombre de flèches dont il avait été blessé. L'un de ces chevaux, lancé au galop, la crinière et la queue tressées, sellé, bridé, les étriers flottants, est d'une allure superbe : c'est du grand art, et comme nous sommes loin du cheval ailé mastoc de la sépulture de Wou san seu, au siècle suivant ! La décadence de l'art s'accroît pour aboutir aux monuments colossaux, mais sans grâce, des tombeaux des Ming à la fin du xiv<sup>e</sup> et au commencement du xv<sup>e</sup> siècle.

Une mission subventionnée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a apporté, entre autres résultats, de nombreux et nouveaux renseignements sur la sculpture sur pierre en Chine : cette mission, composée du Dr Victor SEGALEN, du comte Gilbert DE VOISINS et de l'enseigne de vaisseau LARTIGUE, poursuivait un double but : relever les monuments historiques dans cette partie de la Chine où se sont déroulées les pages les plus anciennes de son histoire, c'est-à-dire de la capitale, Pe King, jusqu'à la lointaine province de Se Tch'ouan, en passant par l'antique cité de Si Ngan, et de faire l'hydrographie de la partie supérieure du Yang-Tseu, exécutée pour le reste de son cours par des Français, le lieutenant de vaisseau AUDEMARD, le vicomte de VAULSERRE, le lieutenant de vaisseau HOURST, et le R. P. CHEVALIER, de l'Observatoire de